

Trait d'union Une délégation municipale s'est rendue à Afula, au sud de Nazareth, en vue d'officialiser un jumelage au début de l'année prochaine

Belfort se lie avec Israël

Belfort. Après Besançon, qui entretient des relations avec Hadera depuis 1964, une seconde ville franc-comtoise va se jumeler avec une homologue israélienne. Le maire de Belfort, Damien Meslot, a en effet engagé un processus de rapprochement officiel avec Afula, une cité de 47 000 habitants en pleine expansion située au sud de Nazareth, en Galilée. A la tête d'une délégation municipale, son adjointe Delphine Mentré, chargée des relations internationales et des jumelages, s'est rendue deux jours sur place. Elle y a rencontré le maire, Itzhak Merone, qui a promis de venir à Belfort au début de l'année prochaine pour officialiser le jumelage.

La dynamique a été enclenchée en 2008 à l'initiative de la communauté juive de Belfort présidée par Laurent Hofnung. Après plusieurs échanges de part et d'autre, le rapprochement a rapidement dépassé le cadre

communautaire. C'est notamment le cas dans le domaine universitaire. Présents à Afula, Guillaume Jehannin et Hervé Jamon, représentant l'IUT de Belfort-Montbéliard, et Jean Grenier-Godard, directeur de l'ESTA, l'école de commerce de Belfort, ont ainsi renforcé les liens qui unissent désormais leurs établissements avec l'université de la vallée de Jezréel. Des contacts existent également au niveau hospitalier et entre les deux conservatoires de musique.

Echange tripartite

Uniquement jumelée jusqu'ici avec la ville allemande de Ingelheim-am-Rhein, la municipalité d'Afula, qui fêtera ses 90 ans en 2015, espère valoriser ses actions au niveau international grâce au partenariat en cours avec Belfort. L'ouverture de la ligne ferroviaire reliant le port d'Haïfa et la Jordanie, prévue en 2016, devrait con-



■ Delphine Mentré (au centre), adjointe au maire de Belfort, a visité de nombreuses structures, comme ici à l'hôpital dont la dimension est régionale.

Photo ER

tribuer à augmenter l'intérêt d'un échange autant économique qu'humain, au-delà des tensions qui exacerbent les relations israélo-palestiniennes.

A ce titre, comme le fait Besançon depuis 2004, Belfort a la possibilité de faire

vivre un échange tripartite. La capitale franc-comtoise, en revitalisant son jumelage avec Hadera, a aussi construit un partenariat avec le camp palestinien d'Aqabat Jaber, proche de Jéricho, notamment dans le domaine scolaire. De son côté, Belfort

entretient des relations avec Hébron, qu'elle a contribué à faire inscrire au patrimoine de l'Unesco sous la municipalité précédente d'Etienne Butzbach. La délégation municipale belfortaine s'est d'ailleurs rendue dans la ville palestinienne pour faire un état des lieux de ses échanges.

A l'image d'Israël, Afula est un réceptacle cosmopolite, avec 25 % de nouveaux immigrants en provenance d'Ethiopie, de nombreux Russes et 50 % de population arabe vivant dans les villages environnants. La municipalité s'emploie à gérer cette complexité ethnique. Les Belfortains en auront un avant-goût avec une exposition de femmes peintres de toutes origines réunies autour du thème de l'olivier. Elle sera visible à partir de jeudi, comme un ambassadeur de paix et d'espoir dans un contexte conflictuel.

François ZIMMER